

COVID-19

politique.union@sonapresse.com

Echos Covid

Prissilia M. MOUITY

STOCKAGE : PFIZER PEUT ÊTRE CONSERVÉ UN MOIS AU RÉFRIGÉRATEUR



Photo : AFP/L'Union

Le régulateur européen des médicaments a approuvé hier le stockage du vaccin Pfizer/BioNTech contre le Covid-19 au réfrigérateur pendant une période pouvant aller jusqu'à un mois, une décision qui pourrait accélérer son déploiement dans l'Union européenne (UE). La période de stockage au frigidaire pour les flacons non utilisés est ainsi rallongée par rapport aux cinq jours déjà autorisés, a indiqué l'Agence européenne des médicaments (EMA).

VACCINATION : L'AFRIQUE DU SUD ACCÉLÈRE

Avec plusieurs semaines de retard, l'Afrique du Sud a lancé hier sa campagne de vaccination à grande échelle contre le Covid-19. Les injections seront administrées, en priorité, aux plus de 60 ans et les personnes à risques. Le gouvernement prévoit de vacciner 16,6 millions de personnes en 6 mois, dont environ 5 millions de plus de 60 ans d'ici fin juin.

FRANCE : SANOFI, ENFIN...

Le laboratoire français Sanofi a annoncé hier le lancement "dans les prochaines semaines" d'une étude de phase III pour son candidat-vaccin contre le Covid-19 développé avec GSK. Les résultats d'essais montrent une forte réponse immunitaire chez les adultes, toutes tranches d'âge confondues.

ITALIE : UN VACCIN RETOQUÉ PAR LA COUR DES COMPTES

Alors qu'il s'apprêtait à lancer des tests de phase 3 sur une population de plusieurs milliers d'habitants, le laboratoire italien ReiThera a vu son financement public être recalé par la Cour des comptes italienne. Sans cet argent, le projet d'un vaccin "national" transalpin semble sérieusement compromis.

Royaume-Uni : des inquiétudes face à la montée du variant indien

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Le Royaume-Uni retrouve depuis hier un semblant de normalité. Et ce, malgré l'inquiétude face à la progression du variant indien, qui pourrait repousser la levée des dernières restrictions liées à la pandémie de Covid-19, selon l'Agence France presse (AFP).

Énormément fragilisé par les premières vagues de la pandémie du coronavirus avec près de 128 000 décès, ce pays surveille de très près la propagation du variant B.1.617.2 sur son territoire. La situation sanitaire s'est, certes, améliorée après un long et strict confinement durant l'hiver et une campagne de vaccination menée tambour battant, mais le gouvernement se veut prudent. Car, plus de 1 300 cas de ce variant indien ont été détectés, notamment près de Manchester. Mais en dépit de cela, la Grande-Bretagne a affiché cette semaine les indicateurs les plus bas depuis le début de la crise sanitaire. Une embellie due à la réussite de l'opération vaccinale ayant permis d'immuniser plus de 40 % de la population.

Du coup, plusieurs structures peuvent fonctionner normalement depuis hier, à l'exemple des pubs et restaurants (en intérieur), hôtels, musées, salles de spectacles et stades. Interdites tout l'hiver, les retrouvailles dans les foyers sont de nouveau autorisées (limitées à 6 personnes ou 2 foyers maximum) de même que les vacances à l'étranger. De nombreuses destinations restent soumises à une quarantaine au retour.

Toutefois, cette nouvelle étape majeure vers le retour à la normalité se doit d'être mesurée. Dans une vidéo publiée hier sur son compte Twitter, le Premier ministre britannique Boris Johnson a prévenu que pour que le déconfinement soit irréversible, il est important de suivre les règles et de se faire vacciner.

Les Anglais ne doivent pas perdre de vue que si ce variant indien s'avère très contagieux, la levée de presque toutes les restrictions en Angleterre, prévue le 21 juin, pourrait être remise en question, précise l'AFP.



Photo : DR

La Grande-Bretagne a affiché cette semaine les indicateurs les plus bas depuis le début de la crise sanitaire.

AstraZeneca : de nouveaux cas de thromboses et de décès en France

AFP
Paris/France

QUATRE nouveaux cas de thromboses (caillots) atypiques associés au vaccin contre le Covid-19 d'AstraZeneca, dont deux décès, sont survenus en France entre le 23 avril et le 6 mai, selon les autorités sanitaires.

Depuis le début de la vaccination avec ce vaccin, ce sont "34 cas, dont 11 décès au total" de thromboses rares qui sont survenus en France, sur plus de 4 068 000 injections réalisées au 6 mai, a indiqué hier l'Agence française du médicament (ANSM). Ces quatre nouveaux cas concernent deux femmes sexagénaire et septuagénaire et deux hommes quinquagénaires. Les complications observées concernent une thrombose veineuse cérébrale pour deux d'entre eux, une thrombose splanchnique (digestive, ndlr) et une thrombose veineuse profonde associée à une embolie pulmonaire, précise l'ANSM d'après le 11e rapport de pharmacovigilance concernant ce vaccin.

Les caractéristiques des cas



Photo : AFP/L'Union

Le vaccin AstraZeneca de nouveau au cœur de la tourmente.

déclarés restent identiques à celles du dernier bilan avec une moyenne d'âge plus élevée (médiane à 60,5 ans) et touchant de façon quasi égale les deux sexes (18 femmes/16 hommes). Depuis le 19 mars 2021, l'utilisation du vaccin Vaxzevria d'AstraZeneca est réservée en France aux personnes de 55 ans et plus, rappelle l'agence sanitaire.

Une utilisation pour cette catégorie d'âge que la Haute autorité de santé (HAS) a recommandé, le 12 mai, de maintenir, tout en réaffirmant l'"utilité incontestable" du vaccin.

La HAS avait été saisie par le ministre français de la Santé Olivier Véran sur l'opportunité d'élargir l'utilisation de ce vaccin à l'ensemble des adultes, malgré le risque très rare de ces thromboses atypiques.

En cas d'effets indésirables persistants au-delà de trois jours, de type vertiges, maux de tête, troubles visuels, nausées/vomissements, essoufflement, douleurs aiguës dans la poitrine, douleur dans le ventre, des ecchymoses sur la peau (pétéchies) à distance du site de l'injection, il convient de consulter rapidement un médecin.